

# A quel prix la sécurité?

Une bonne interaction entre les autorités de surveillance directe et la Commission de haute surveillance de la prévoyance professionnelle (CHS PP) est cruciale pour le 2<sup>e</sup> pilier. Les points essentiels distillés d'une discussion entre Vera Kupper Staub (présidente de la CHS PP) et Roger Tischhauser (président de la Conférence des autorités cantonales de surveillance LPP et des fondations et responsable de la surveillance zurichoise).

Est-ce que les autorités de surveillance sont plutôt des policiers ou des partenaires de ceux qu'elles surveillent? Roger Tischhauser considère que la surveillance est un instrument important. «Il s'agit pour chacun d'exposer sa position, puis on s'entend sur une démarche commune.» Si on n'arrive pas à un résultat satisfaisant, la surveillance doit déployer les moyens dont elle dispose. «Nous ne sommes pas là pour conseiller, notre rôle est de contrôler.»

«Un policier parle aussi aux gens», remarque Vera Kupper Staub. Mais comme lui, la haute surveillance ne se voit pas dans un simple rôle de consultant. La CHS PP recherche également le dialogue avec l'industrie afin que celle-ci s'auto-discipline et corrige les situations dérangeantes, par exemple par le biais des organisations professionnelles concernées. «Mais parfois, il en faut plus.» La relation avec les organes de la surveillance directe ressemble davantage à un partenariat. Mais là aussi, on devrait et pourrait intervenir si des manquements au devoir étaient constatés. M. Tischhauser ajoute que des questions fondamentales se posent régulièrement dans le cadre du fonctionnement quotidien des organes de la surveillance directe et qu'il faut une prise de position de la CHS PP pour y répondre.

## Il faut une approche fondée sur le risque

A la question de savoir si les autorités de surveillance doivent adopter une approche axée sur le risque, les deux participants à l'interview répondent sans hésiter: Oui. «La loi oblige l'organe su-

prême à diriger la caisse de pensions avec prévoyance. (...) Nous devons, en tant qu'autorité de surveillance, déterminer si la caisse de pensions est gérée de manière appropriée et, en particulier, si elle respecte les dispositions fondamentales prévues par la loi», déclare Tischhauser. Mme Kupper Staub ajoute qu'une approche axée sur le risque est conforme à l'orientation voulue par la réforme structurelle et constitue également «l'état de l'art international en matière de surveillance.»

Par ses activités, la surveillance protège les intérêts des assurés et assure notamment la sécurité du système. Mais à quel prix paie-t-on cette sécurité? Kupper Staub souligne que la complexité du système génère des coûts. «Pourtant, le système de contrôle lui-même est relativement svelte. La surveillance n'est pas ce qui fait monter les coûts dans notre système.» Selon Kupper Staub, la CHS PP évalue toujours les coûts et les avantages supplémentaires lorsqu'elle envisage d'émettre ou non une directive. M. Tischhauser ajoute que la transparence des coûts est essentielle: «En publiant le prix de chaque prestation, nous favorisons la confiance.»

## Pas de droit d'urgence pour la prévoyance professionnelle

Dans la crise actuelle, le Conseil fédéral a recours à la législation d'urgence pour imposer des règles en partie incisives. Est-il possible d'envisager des réglementations de crise pour le 2<sup>e</sup> pilier également, par exemple un assouplissement des critères de couverture? Kupper Staub indique que non: «La loi stipule déjà que

les caisses de pensions peuvent être en situation de découvert à court terme. Le législateur savait que cela faisait partie d'un système financé par capitalisation et il veut aussi que les caisses de pensions prennent certains risques.»

Tischhauser partage cette analyse: «Il n'y a aucune raison de paniquer dans la prévoyance professionnelle.» Jusqu'à présent, la crise a à peu près absorbé la performance de 2019, ce qui reste encore confortablement à l'intérieur des limites d'un test de stress standard. «Les institutions de prévoyance sont parfaitement préparées à des corrections de ce genre.» |

**Kaspar Hohler**